

Jean-Pierre Dufresne

2008/02/01

☐☐☐ Ressources du CCDMD

# Trois nouveaux jeux pédagogiques en ligne

# V

oici nos primeurs de l'année 2008 : la mise en ligne de *Mots soudés et traits d'union*, d'*Anglicismes 101* et de *Pleins feux sur les anglicismes*, nos trois nouveaux jeux pédagogiques.

Dans un environnement tout aquatique, partant tout apaisant, *Mots soudés et traits d'union* pose en cascade des questions pour lesquelles on consulte souvent les ouvrages de référence : *compte rendu* ou *compte-rendu* ? *non violence* ou *non-violence* ? *multi-média* ou *multimédia* ? avec espacement, trait d'union ou soudure ?

Complexes, les règles d'utilisation du trait d'union sont loin de faire consensus. Pour leur part, les responsables des rectifications orthographiques recommandent, dans plusieurs cas, le remplacement du trait d'union par la soudure. Notre nouvelle activité permet de faire le point sur toutes ces questions à travers les modules B, C et D. Les parcourir (ce n'est pas très long) rassure le scripteur dans bien des situations : avec certains préfixes (*ex-*, *multi-*, *néo-...*), avec les mots composés d'éléments savants (*auto-*, *radio-*, *xéno-...*), avec les expressions latines, avec les nombres... À tout seigneur, tout honneur, le module A sert d'introduction et peut sans hésitation être recommandé à tous les élèves. Dans tous ces exercices, nous nous sommes surtout inspirés de la *Banque de dépannage linguistique* (BDL) de l'Office québécois de la langue française, à laquelle nous référons d'ailleurs sans la moindre hésitation.

Au Québec, la question des anglicismes reste un sujet très épineux. Souvent ostensiblement allergiques aux emprunts admis par le reste de la francophonie (*week-end*, *shopping*, *e-mail...*

), nous en employons d'autres plus « culturels », sans même nous rendre compte que nous les puissions chez nos voisins anglophones nord-américains et que ces calques abondent dans les médias : *parler à travers son chapeau, être sous l'impression que, initier un projet, prendre pour acquis...* Il faut toutefois dire que si les Français semblent se faire un point d'honneur d'émailler de termes anglais leurs conversations quotidiennes ou leurs communications plus officielles, les Québécois font preuve d'une prudence – apprise au cours des siècles derniers – qui, selon le registre de langue, ostracisera facilement *bumper, opener, computer* et autres emprunts inutiles... au profit de *pare-chocs, ouvre-bouteille et ordinateur*.

*Anglicismes 101* et *Pleins feux sur les anglicismes* partagent le même objectif : permettre à l'utilisateur de reconnaître les expressions et les termes empruntés à l'anglais, et l'inviter à leur substituer des équivalents bien français. Le premier comporte trois niveaux : facile, moyen et défi. Il s'agit de pointer dans des phrases séparées un, puis deux, puis encore plus d'anglicismes en nombre indéterminé. *Pleins feux sur les anglicismes* impose quant à lui la tâche de débusquer les anglicismes tout au long d'un texte suivi. Dans les deux cas, la métaphore ludique repose sur la nécessité d'économiser l'énergie : se tromper ou demander un indice dans l'un fait baisser les réserves de la pile du petit assistant personnel qui nous guide; dans l'autre, toute erreur allume malencontreusement en pleine nuit les fenêtres d'un immeuble de huit étages ! Ces deux jeux pédagogiques ont aussi en commun de présenter un matériel puisé, entre autres sources, dans la BDL, où près de 300 articles sont regroupés sous le thème « Anglicismes ». À nos souris ! Car voilà des activités attendues depuis longtemps, sûrement profitables aux élèves, mais à bien d'autres aussi.

Enfin, toujours à propos du vocabulaire, ne ratez pas, du 27 mars au 4 avril, le Francojeu 2008 : un jeu en ligne basé sur *Le grand dictionnaire terminologique*. Dans le contexte de la Francofête, notre cuvée 2008 du jeu prépare à la Journée des dictionnaires, qui se tiendra à Québec le 4 avril.





Jean-Pierre Dufresne

CCDMD